

Adjohoun: l'ODDB ONG engage les élèves à la protection de la biodiversité

(Une quinzaine de participants membres du club nature et sport du CEG Azowlissè aguerris sur la protection de la biodiversité).



Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de promotion du football féminin pour la protection de l'environnement au Sud du Bénin, l'ONG ODDB s'est résolument engagée à faire des élèves filles de véritables activistes pour la cause de la protection de la biodiversité. C'est la raison d'être de la séance d'éducation environnementale animée dans l'après-midi du vendredi 17 février 2023 au profit des élèves filles membres du club nature et sport du CEG Azowlissè dans la commune d'Adjohoun.

Animée par Alfred OGA, l'animateur du projet en présence de Célestine BOKO, prof d'EPS et encadreur des classes sportives du collège, la séance a permis de dérouler la leçon numéro 1

au profit des participantes. Vidéoprojecteur à l'appui, des images sont projetées contre le tableau pour mieux expliquer les notions de la biodiversité. Toutes en tenue de sport, mais loin du terrain de sport et disposées sur les tables et bancs de l'une des salles de classe Terminale D du CEG, les élèves filles présentes se sont montrées assidues et intéressées par les enseignements sur la biodiversité et son importance avec des exemples concrets.

La biodiversité, dans un «français facile » comme on peut le dire, leur a été définie comme étant « l'ensemble des êtres vivants qui vivent, qui respirent, grandissent et meurent ». Elle est importante pour la vie de l'homme sur terre car d'elle nous avons : les fruits, légumes, poissons et viande pour l'alimentation ; la médecine pour la santé ; les bois pour les meubles, la construction des maisons, la fabrication de charbon, le fagot pour la cuisine ; l'air et l'ombrage pour le climat pour ne citer que ces éléments d'importance de la biodiversité.



Les espèces animales menacées par l'action de l'homme leur sont également citées images à l'appui telles que les tortues, pangolins, éléphants et les chouettes. Un accent particulier a été mis sur le singe à ventre roux qui est une espèce endémique au Bénin, Togo et une partie du Nigéria. La leçon a pris fin par les actions qu'il importe de mener pour protéger la biodiversité à savoir les sensibilisations, le fait d'éviter les feux de brousse, éviter de couper anarchiquement les arbres dans la forêt et éviter de tuer les insectes qui servent d'alimentation pour les singes dans la forêt et la promotion du reboisement et du tourisme. Prenant la parole, la prof d'EPS, en guise de message à l'endroit des participantes les exhorte à tailler d'importance aux notions reçues qui leur sont par ailleurs d'importance capitale pour les cours d'SVT et de culture générale.

Ajoutons pour finir que dans la matinée de ce même vendredi, la même séance a eu lieu au profit des élèves filles membres du club nature et sport du CEG Démè, toujours dans la commune d'Adjohoun. L'un des objectifs spécifiques du projet est de former dans les deux communes d'intervention (Bonou et Adjohoun) un total de 200 filles membre des clubs nature et sport à la pratique du football féminin et à l'éducation environnementale. Tout ceci converge vers l'objectif global visé qui est de renforcer la conservation de la biodiversité et d'atténuer les impacts du changement climatique par la promotion du football féminin.

Didier AHOUCANDJINOU

L'ODDB ONG lance le projet d'appui à la restauration et à la conservation de la forêt sacrée Kpékonzoun à Adjohoun

La commune d'Adjohoun en particulier la communauté de Kpékonzoun peut se réjouir d'avoir un projet pour la conservation de sa forêt sacrée Kpékonzoun. C'est un nouveau projet initié par l'ODDB ONG et financé par le Fonds National pour l'Environnement et le Climat (FNEC).



L'atelier de lancement officiel de ce projet s'est tenu le lundi 06 février 2023 à la mairie d'Adjohoun. L'objectif est de faciliter la compréhension du projet aux acteurs, en partageant avec les parties prenantes et le public, des informations sur sa mise en œuvre.

Cette rencontre d'information et de lancement du projet a été mise sous les auspices du Directeur départemental Ouémé du Cadre de Vie et du Développement Durable, du Chef de l'Inspection Forestière régionale Ouémé-Plateau, du Point Focal Diversité Biologique au ministère du cadre de vie.

A noter que plusieurs autres acteurs ont également pris part à ce moment crucial dans la vie de la communauté riveraine de la forêt Kpékonzoun. Il s'agit des dignitaires et gardiens de la forêt membres de la collectivité des Houèssa Gnanlinou, des chefs de villages riverains de la forêt, du Responsable du Développement Local et Planification de la Mairie d'Adjohoun, du Chef d'arrondissement d'Akpadanou et de quelques responsables de l'ODDB ONG.

D'entrée de jeu, Chrystelle Dakpogan Houngbédji, Directrice Exécutive de l'ODDB ONG a entretenu les participants sur la vision, les domaines d'action et les différentes activités de l'Organisation pour le Développement Durable et la Biodiversité.

Le Capitaine Augustin Malito Orou et le Colonel Athanase Kintonou ont à sa suite présentée une communication sur les conclusions de la COP15 tenue récemment au Canada et qui a accouché du nouveau cadre mondial sur la diversité biologique. Ils n'ont pas manqué d'attirer l'attention des participants sur le rôle capital réservé à la tradition dans leur contribution à la conservation de la biodiversité.



Quid du nouveau Projet ?

L'objectif principal de ce projet à en croire Mariano Houngbédji, Directeur Technique de l'ODDB ONG, est de contribuer à la gestion durable de la forêt Kpékonzoun à travers une valorisation de ses ressources biologiques. Dans sa présentation du projet, il n'a pas manqué de situer les participants sur le contenu du nouveau projet avec un focus sur ses objectifs spécifiques, son plan annuel de travail et bien évidemment, le plan du premier trimestre.

En clair, il est à retenir que plusieurs activités sont inscrites au menu de ce nouveau projet qui durera 18 mois à

savoir : la mise en place d'un organe formel de gestion de la forêt Kpékonzoun, l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion simplifié de la forêt, des formations à l'endroit des pépiniéristes riverains, la formation, la production et la distribution de foyers améliorés.

Au nombre des activités se trouvent aussi, la formation et l'équipement des chasseurs à l'aulacodiculture, la formation et l'appui des groupements de femmes à la transformation moderne de l'huile de palme, la formation des formatrices en production de foyers de cuisson améliorés, la formation et l'équipement de jeunes à l'élevage et la commercialisation d'escargots géants Africains.

Les participants mieux aguerris

Enthousiasmés, les dignitaires et autorités locales d'Akpadanou se sont engagés à accompagner et à contribuer à la mise en œuvre effective dudit projet. Pour sa part, le chef de l'inspection forestière a rassuré toute la communauté de Kpékonzoun de la disponibilité de l'administration forestière à l'appuyer pour sécuriser davantage la forêt contre toute forme de dégradation.

Rappelons que la forêt sacrée de Kpékonzoun fait partie des îlots de végétation encore relativement préservés du sud-est du Bénin. Elle est située en bordure du fleuve Ouémé et établie sur 13 hectares environ dans l'arrondissement d'Akpadanou. Cette réserve forestière, périodiquement inondée par les crues du fleuve Ouémé, abrite deux espèces de mammifères en voie d'extinction, l'antilope Sitatunga et le singe à ventre roux.

Didier AHOANDJINOU

Biodiversité et Sport en milieu scolaire: l'ODDB ONG lance un nouveau projet pour Adjohoun et Bonou

L'ODDB ONG a lancé un nouveau projet le jeudi 26 janvier 2023 à la mairie d'Adjohoun. Il s'agit d'un mariage entre Biodiversité et Sport qui vise à mettre 200 élèves filles sportives de dix (10) collèges d'Enseignement Général des communes de Bonou et d'Adjohoun dans la Vallée de l'Ouémé au service de la promotion de la diversité biologique et du climat pendant un an.



La réunion consacrée au lancement officiel a connu la participation des jeunes filles bénéficiaires du projet, des encadreurs sportifs et des directeurs ou représentants des collèges concernés, dont les CEG Adjohoun, Bonou 1, Atchonsa, Démè, Kodé, Affamè, Damè-Wogon et d'Akpadanou.

L'initiative est salubre et vient à point nommé à en croire Jules Tossa, représentant du Directeur départemental en charge de l'enseignement secondaire. Toutes les stratégies pouvant permettre une meilleure protection de l'environnement sont les

bienvenues a indiqué le représentant du chef de l'inspection forestière de l'Ouémé Plateau, Abel ATCHI, Responsable communal des eaux forêts et chasse d'Adjohoun.

Selon, Chrystelle Dakpogan Houngbédji, la Directrice Exécutive de l'ODDB ONG, ce projet permettra aux jeunes filles de mieux cerner les notions de biodiversité et de sa protection, mais également de pouvoir être capable de produire des plants en pépinière pour le reboisement des forêts dégradées et des espaces publics.



À travers cette rencontre d'information et de lancement du projet **de promotion du football féminin pour la protection de l'environnement au sud-Bénin**, l'ODDB ONG a été rassurée de l'accompagnement des autorités administratives locales et déconcentrées dans l'atteinte des objectifs du projet.

À noter que plusieurs activités sont au menu du nouveau projet. Il s'agit de l'organisation d'un tournoi interclubs nature et sport pour le bien-être des jeunes filles ; l'équipement et la formation des clubs nature et sport pour la production de plants ; la production de 10.000 plants d'espèces autochtones par les clubs nature et sport ; le reboisement des forêts dégradées, des collèges et des espaces publics avec les plants produits par les membres des clubs nature et sport.

Rappelons que le chronogramme de mise en œuvre physique des activités retenues a été validé du commun accord avec tous les acteurs et couvre la période de janvier à août 2023.

Didier AHOUANDJINO

Projet Benkadi : la PASCiB œuvre pour le financement climatique au Bénin

La commune de Bopa abrite depuis hier, un atelier de renforcement des capacités sur la finance climatique et autres fonds soutenant la GDT au Bénin, dans le cadre du projet Benkadi.



Officiellement lancé le jeudi 15 septembre 2022 à l'Hôtel Chez Théo à Possotomè, l'atelier, initié par la Plateforme des acteurs de la société civile au Bénin (PASCiB), a réuni plus d'une cinquantaine d'acteurs engagés dans les défis du changement climatique. Un tremplin de deux jours, qui

informera ces ONG et OSC des opportunités à saisir pour la promotion de l'adaptation basée sur les écosystèmes.

«< Travaillons ensemble dans la même direction pour réduire les vulnérabilités face aux changements climatiques ». C'est autour de ce thème que se dérouleront les différentes communications prévues ces deux jours de formation.

Pour le lancement officiel, après les mots de bienvenu et de gratitude du SP de la PASCiB, parole est donnée au Président pour présenter l'enjeu dudit atelier. « Nous avons remarqué que non seulement les informations utiles n'existent pas à tous les niveaux, individuellement, les organisations ont des informations et passent dessus. Ensuite, même si les informations existent, il y a toute une série de procédure, des mécanismes, des canevas et des compétences techniques qu'il faut avoir pour pouvoir mobiliser ces fonds ».

C'est le constat qu'a fait Aurélien Atidéglá, avant de revenir sur l'importance dudit atelier. À l'en croire, cette rencontre va permettre d'une part à toute l'équipe de Benkadi, d'avoir une vue complète sur les mécanismes existant aussi bien au niveau national, régional qu'international.

D'autre part, elle permettra à tous les partenaires directs de mise en œuvre de Benkadi, ainsi que les OSC membres des différents réseaux d'être outillés, préparés pour mutualiser leurs efforts et prendre des initiatives conjointes pour pouvoir relever les différents défis liés aux changements climatiques. « Voilà le caractère innovateur de cet atelier », a précisé le Président de la PASCiB.



Nécessité de développer le financement climatique au Bénin

Apollinaire Gnanvi, Directeur général du Fond National pour l'Environnement et le Climat (FNEC) a officiellement lancé cet atelier à Possotomè, au nom du ministre du cadre de vie et du développement. Abordant les opportunités de financement et comme pour répondre à l'attente des participants, le DG en dénombre autant au niveau de l'adaptation au changement climatique qu'au niveau de l'atténuation au changement climatique. Il n'a pas manqué de rappeler les différents engagements pris par le gouvernement dans les accords internationaux pour atténuer les effets du changement climatique.

Ainsi, les ambitions du Bénin s'élèvent à 10.515, 88 milliards de dollars, soit 5 257 milliards 940 millions de Fcfa. La mobilisation des ressources financières pour endiguer les chocs climatiques et protéger les écosystèmes, est donc à cœur du gouvernement. Et pour bénéficier de ces financements, il faudrait nécessairement passer par les entités accréditées

comme le FNEC, le PNUD, la FAO, etc.

Quant aux critères, il clarifie. « D'abord, il faut exister et démontrer les normes physiennes de base, c'est-à-dire tout ce qui concerne le conseil d'administration, les procès-verbaux, les états financiers, etc. Ensuite, il faudrait que les structures se mettent au pas, démontrer qu'elles sont responsables.

Enfin, il faudrait que le cycle de gestion du projet soit bien démontré afin que les mécanismes financiers puissent comprendre les capacités qui existent en matière de suivi évaluation et des projets et du reportage. Par ailleurs, la théorie de changement est impérative, car l'on doit sentir dans les activités la culture du changement ».



Les attentes des participants sont donc énormes et précises. C'est ce que souligne la participante Christelle Dakpogan Hounbedji, participante, Directrice exécutive de l'Organisation pour le développement durable et la biodiversité (ODDB ONG).

« Le présent atelier est pour nous l'occasion de découvrir les fonds disponibles pour les ONG en matière de climat, de gestion des terres, les critères d'éligibilité, dans le but d'atténuer les effets du changements climatiques, mais aussi d'avoir des stratégies d'adaptation », a-t-elle martelé, avant

de rappeler les défis liés aux changements climatiques, notamment l'engagement de tous les acteurs.

À noter que cet atelier-ci bénéfique pour les ONG et OSC connaît son épilogue ce jour et rentre dans le cadre du projet Benkadi. Faut-il le rappeler, Benkadi est un projet sous régional qui vise à améliorer qualitativement l'efficacité des politiques publiques sur le changement climatique au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Mali. Il permettra de réduire les vulnérabilités face aux changements climatiques principalement dans les secteurs agricoles et de l'eau.

Au Bénin, il est coordonné par la PASCiB et touche cinq départements, soit 10 communes, à savoir : Grand Popo et Athiémé dans le Mono, Aguégoués et Dangbo dans l'Ouémé, Ouinhi et Zakpota dans le Zou, Dassa et Ouèssè dans les Collines, Karimama et Malanville dans l'Alibori.

Arsène AZIZAHO